

Elèves de 6e au Hameau, ils ont écrit des pièces de théâtre radiophoniques avec des professionnels

Ça s'agite et ça piaffe dans les rangs des 6e, au collège du Hameau, ce vendredi 27 janvier après-midi. On ajuste la hauteur des micros, on vérifie les bruitages, et... silence! On joue. Pour ces élèves, c'est l'aboutissement de deux semaines de travail d'écriture et de réalisation d'une pièce radiophonique avec la compagnie de théâtre bernayenne Le K : l'occasion de favoriser la pratique artistique et l'accessibilité au spectacle vivant.

Le théâtre au collège

La compagnie le K, créée en 2011 et dirigée par Simon Falguières, est conventionnée par le ministère de la culture (via la Direction régionale des affaires culturelles), la Région Normandie et le Département de l'Eure. Elle propose des activités culturelles en parallèle de ses créations artistiques. « **Nous amenons le théâtre directement dans les collèges** », se réjouit Juliette Didsch, comédienne chargée des actions culturelles et du territoire. Au collège du Hameau, la première rencontre eut lieu en décembre. Pendant une semaine, les élèves de 6e et SEGPA de Mmes Véronique Toesca, Valérie Oursel et Manon Burkard ont écrit six comtes, aidés par les comédiens.

Des bruitages avec des objets du quotidien

Rendez-vous était ensuite donné en janvier, charge aux élèves d'apprendre par cœur leur texte entre temps. La seconde semaine fut l'occasion de mettre en scène les pièces et de travailler sur les bruitages : « **Les élèves ont détourné des objets du quotidien, comme des trouses, des bouteilles d'eau, un cadenas** », explique Maxime Villelégier, comédien. En les rapprochant de micros spéciaux, le son est sublimé. Et ça fonctionne. Les chaussures sur la plaque de bois imitent le garde, la chaîne qui tombe évoque la prisonnière... Tout était prêt pour la représentation finale ce vendredi 27 janvier.

Dans ces comtes, quelques éléments ont pu étonner le spectateur habitué aux archétypes véhiculés par les contes traditionnels : un dragon végétarien, une princesse proactive et amoureuse d'une autre femme, qui veut, elle changer de sexe... « **Ils sont**

bien déconstruits», se félicite Juliette Didtsch. «**D'avantage que leurs parents! C'est un des bons côtés d'internet**», abonde Maxime Villeléger. Effectivement, ces jeunes de 10 ans semblaient très à l'aise avec les questions de genre ou d'identité sexuelle. Peut-être un peu moins sur les méfaits de la malbouffe et de la surconsommation, puisqu'une des pièces se révélait être un placement de produit permanent pour une multinationale américaine de restauration rapide.

Les collégiens ont aussi pu assister à une répétition de la nouvelle création du K, *Si un compte m'était comté*, co-produite par le collège du Hameau et le Piaf. «**Cette pièce est à destination des enfants alors, tant qu'à faire, autant répéter avec les jeunes**», s'enthousiasme Maxime Villeléger. Ils sont aussi invités lors de la première au Piaf samedi 11 février. «**A février, Maxime!**» salue un collégien ravi avant de partir en week-end.

J.B.



Les élèves s'initient au matériel radiophonique. Dans chaque demi classe, un groupe s'occupait du bruitage tandis que l'autre déclamaient le texte.